

## Tweets Week



**jean-michel apathie @jmaphatie**  
Plus de 63.000 entreprises déposeront le bilan en 2014 en France, soit une moyenne de plus de 170 entreprises par jour. Un massacre.



**Gilles Babinet @babgi**  
La croissance du ÇA des entreprises dirigées par des femmes en gros 25% supérieure à celle des hommes... #gasp <http://m.lesechos.fr...>



**Charlotte Joly @chalimoges**  
"@itele: #Presse > 66 journalistes ont été tués dans le monde en 2014 et 119 enlevés, selon le bilan annuel de RSF" :-)



**David Lisnard @davidlisnard**  
Une directrice d'école m'indique : "J'ai peu d'enfants surdoués dans l'établissement, mais vois beaucoup de parents de surdoués."



**Solferishow @solferishow**  
Ouverture de Cuba, effondrement du rouble... Je vais peut-être vendre mes emprunts russes sans tarder.



**France Bleu Azur @francebleuazur**  
Affaire de la Semiacs à #Nice06 : l'ancien directeur en détention provisoire et Benoît Kandel mis en examen. <http://www.francebleu.fr...>

## Vite vu

- Créée l'an dernier, la société **MagicEvent** n'en finit plus de grandir. Les Grassois viennent de lever 1M€ pour leur service online de réservation d'hébergements et de services dédié au tourisme d'affaires. La startup emploie quinze salariés et dispose de bureaux à Grasse, Paris, Cologne et Madagascar.

- La **Direction générale des Finances publiques** recrute par concours des diplômés en informatique aux postes de programmeur, inspecteur analyste ou programmeur système d'exploitation. Inscriptions : <https://concours.dgfiip.finances.gouv.fr>

- Connectées, les autorités maralpines : après la police nationale et la gendarmerie, c'est au tour de la **police municipale niçoise** d'ouvrir un compte Twitter. Pour suivre ses gazouillis : @PMdeNice

- Frost & Sullivan vient de décerner le prix New Product Innovation Leadership aux Niçois d'**Advansolar** pour leur station Sunpod Auto. Celle-ci permet aux utilisateurs de capter et d'utiliser l'énergie solaire pour recharger leurs véhicules électriques.

- **Les Niçois friands d'achats online ?** Oui et non, selon une étude de l'agence myThings basée sur l'activité des acheteurs en ligne, PC et mobile confondus, par villes françaises. Si Nice se classe deuxième en France avec 143€ de valeur moyenne de commande sur PC et 166€ sur mobile en octobre 2014, elle n'arrive en revanche qu'en 11<sup>e</sup> position du classement "Performance des achats en ligne" (rapport entre la population, le nombre d'habitants actifs en tant qu'acheteurs en ligne et la valeur moyenne en euros des commandes).

## il est l'or... tousmesbijoux.fr, la suite logique pour la maison Artero

Le joaillier niçois s'est lancé dans le négoce sur internet. Après le B2B, il s'attaque aujourd'hui aux particuliers, et s'en donne les moyens.

Depuis 50 ans, la société Art & Or est une référence dans le monde de la joaillerie. L'un des derniers artisans chaînistes de France, labellisé Entreprise du Patrimoine Vivant et Joaillier de France (voir notre édition n°689), et l'une des rares entreprises du secteur à connaître la croissance malgré la crise. D'une part parce qu'elle continue à produire (à la main) du haut de gamme, d'autre part parce qu'elle a su se diversifier. En 2009, Philippe Artero, qui a repris les rênes de la maison familiale cinq ans plus tôt, l'emmène sur la voie du e-commerce en s'appuyant sur un solide réseau de fournisseurs pour se lancer dans le négoce : « nous nous approvisionnons à Hong Kong, en Chine, en Belgique, en France... En tant que fabricant, nous savons où trouver les bons produits. » Une aventure qui a commencé à la grande époque de Groupon : la maison niçoise a livré 6.000 bijoux via le célèbre site d'achats groupés. L'année suivante, Philippe Artero propose à

un autre mastodonte du web, Cdiscount, de « structurer son rayon bijoux ». Encore un succès : « depuis cinq ans, c'est notre plus gros compte ». Au fur et à mesure, des partenariats sont noués avec les plus gros acteurs généralistes du web : Amazon, PriceMinister, Carrefour, Galeries Lafayette, ProwebCE... « Nous créons les gammes, photographions les produits, gérons le pricing, les stocks, les livraisons aux clients, et nous assurons le SAV : une prestation clés en mains », se félicite Philippe Artero. Et qui contribue aux 20 à 30% de croissance annuelle de l'entreprise.

### Un prolongement naturel

Fort de cinq ans d'expérience dans le e-commerce B2B, Philippe Artero a logiquement lancé, en novembre dernier, tousmesbijoux.fr, son site web B2C, avec déjà plus de 7.000 références : « nous y vendons des best sellers, des produits éprouvés chez nos gros clients. Et nous sommes



capables de proposer des bijoux à 20€, sans pour autant décrédibiliser ceux à 20.000€ ». Une pénétration sur le net qui a nécessité un fort investissement technologique, et des embauches : trois salariés maison se consacrent entièrement à la partie web, et en externe, côté développement informatique et web marketing, deux agences parisienne et marseillaise lui dédient chacune deux employés à plein temps. « Il a fallu s'adapter à la génération Facebook, aujourd'hui nous sommes présents sur tous les réseaux sociaux ». En cette période de Noël, Philippe Artero expédie une centaine de colis par jour pour ses e-clients. Le web représente 50% de son chiffre d'affaires, « c'est la partie la plus dynamique, c'est elle qui va prendre le dessus. » Pour tousmesbijoux.fr, la barre est haute : Philippe Artero mise sur 30 à 50% de croissance annuelle.

Lizza Paillier

## droïde

# Avec Pobot, la robotique c'est fantastique

A Sophia, un groupe de passionnés mène des projets ludiques et des actions éducatives autour de la robotique.

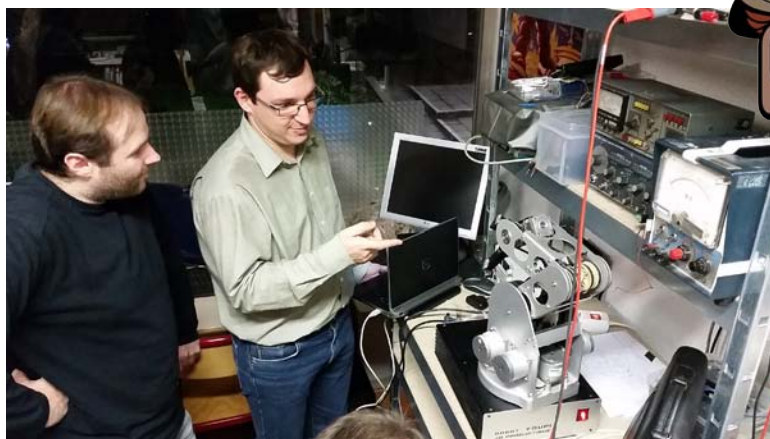
Chaque vendredi soir, le Centre International de Valbonne prend des allures futuristes. C'est le moment choisi par les membres de Pobot pour donner vie à leurs automates. Un seul credo pour l'association : apprendre ensemble et mettre la robotique à portée de tous. Forte d'une cinquantaine d'adhérents, la communauté travaille sur plusieurs axes : ateliers, compétitions locales et projets éducatifs. Parmi les membres, des profils variés. « On juxtapose les compétences » explique Eric Pascual, cofondateur de l'association.

Depuis une dizaine d'années, Pobot fabrique des robots, mais pas seulement : « on travaille aussi sur des objets connectés. Ce sont les mêmes briques technologiques, des cartes programmables de plus en plus performantes. » L'association place la transmission aux jeunes générations parmi ses priorités. « Il y a plusieurs projets

avec des collégiens, lycéens ou étudiants ». A travers une approche ludique, la robotique peut alors servir des thématiques sociétales ou environnementales. Derniers exemples en date : un nichoir connecté ou un radeau télécommandé pour des observations en milieu aquatique. L'association s'implique également de manière suivie dans des projets nationaux tels que la Fête de la Science.

### Système D

L'activité demande du matériel de pointe. Raspberry Pi, Arduino, BeagleBone, autant de technologies qui permettent



aux robots de se déplacer, d'agir ou de communiquer seuls. Mais chez Pobot, on aime aussi le système D : « nous sommes assez économes dans notre fonctionnement. On désosse des imprimantes et des photocopieurs pour récupérer des pièces mécaniques. » Ressortent de l'atelier des robots mobiles capables d'interactions. « Grâce à l'intelligence artificielle, on peut inclure la prise de décision, la parole ou la reconnaissance de l'environnement. » En revanche, pas de business sur le dos des robots. Pour l'association, expositions et concours suffisent. Prochaine étape : la Pobot Junior Cup au printemps prochain.

Pierre-Olivier Burdin

[www.pobot.org](http://www.pobot.org)